

200·20·10

LE BOIS DU CAZIER

2022



N°70 JANV-MARS

LE BOIS DU CAZIER

Les Nouvelles

SOMMAIRE

- ▶ 2 2022 : un triple anniversaire
- ▶ 3 Expo « Triage » pour la sauvegarde du Patrimoine minier
- ▶ 4-5 Dans le rétro
- ▶ 6 Musée du Capitalisme pour éveiller les consciences
- ▶ 7 Le Musée de la mine de Fontaine-l'Évêque, des « oubliettes » du château à la lumière du Bois du Cazier
- ▶ 8 Agenda



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Sites miniers majeurs
de Wallonie
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 2012



LABEL DU
PATRIMOINE EUROPÉEN



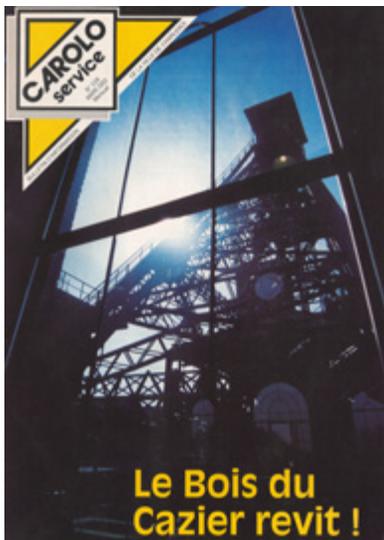
LE MUSÉE DE LA MINE DE FONTAINE-L'ÉVÊQUE
AU BOIS DU CAZIER

2022 : UN TRIPLE ANNIVERSAIRE

Comme vous le savez, l'année 2022 sera particulière pour le Bois du Cazier car elle marque un triple anniversaire. Elle couronnera un travail de préservation de la Mémoire commencé il y a plus de 30 ans concernant tout aussi bien l'ancien charbonnage que les patrimoines de la métallurgie et des constructions électriques. Sans oublier qu'il y a 15 ans, le musée du Verre renaissait au Bois du Cazier.

Le programme des manifestations sera riche et diversifié et - nous croisons les doigts - pourra se dérouler normalement sans les aléas dus à la crise sanitaire.

VINGT ANS DE L'OUVERTURE DU SITE AU PUBLIC



Le 12 mars 2002, après deux années de travaux dans le cadre du programme de requalification financé par les Fonds structurels européens, le Bois du Cazier, devenu lieu de mémoire ouvrait ses portes au public. Créé en 1988, le musée de l'Industrie était transféré des Forges de la Providence sur le site marcinellois. Cinq ans plus tard, en 2007, le musée du Verre suivait. Cet anniversaire se traduira par la publication d'un livre de témoignages qui retracera la genèse du projet et la vie du site depuis 20 ans. La plume du journaliste Marcel Leroy s'est imposée par son attachement au site et à la personnalité d'Angelo Galvan, le « renard du Cazier ». **Le Bois du Cazier. Mémoires Vives** sera édité par la Renaissance du Livre. Nous donnons aussi un coup de jeune, par **une scénographie renouvelée, à l'Espace 8 août 1956** qui illustre

la tragédie et tout le contexte de la bataille du charbon et de l'immigration italienne.

DIX ANS DE RECONNAISSANCE UNESCO



Le 1^{er} juillet 2012, le Comité du patrimoine mondial inscrivait les sites miniers majeurs wallons sur sa prestigieuse liste. Cette reconnaissance était justifiée doublement : par l'apport remarquable de la Wallonie à l'histoire du monde par son expertise exceptionnelle dans l'exploitation du charbon ; et par la confluence culturelle née du brassage de travailleurs venus de l'Europe entière et d'Afrique du Nord. C'est l'addition et la complémentarité des quatre sites (Grand-Hornu, Bois-du-Luc, Blegny-Mine et le Bois du Cazier) qui a motivé cette reconnaissance. Le site du Bois du Cazier sera **en fête tout un week-end** au printemps prochain et des animations communes aux quatre sites seront proposées l'été.

BICENTENAIRE DE LA CONCESSION MINIÈRE

Le 22 septembre 1822, en application de la loi impériale sur les mines de 1810, la Dame Desmanet

de Virelles, héritière de la famille de Cazier, se voyait octroyer une concession d'une étendue de 234 ha, située sous la commune de Marcinelle. Les débuts de l'exploitation ont été modestes mais marquent le début d'une longue histoire. **Une plaquette fera revivre ce 19^e siècle** trop méconnu. Une belle opportunité : les éditions Kennes nous ont proposés la publication d'**une BD scénarisée et dessinée** par Sergio Salma, déjà auteur d'un album *Marcinelle 1956*.

D'autres activités viendront se greffer à ce programme, portées parfois par des partenaires qui nous accompagnent depuis des années. Les premiers sont le collectif « Cap ou pas cap » qui expose le Musée du capitalisme au musée de l'Industrie ; nos amis flamands de *Het Vervolg* et ETWIE qui prêtent l'exposition « Triage » qui sensibilise grâce aux œuvres de dix photographes au devenir de ce patrimoine imposant ; enfin, plusieurs associations liées au mouvement ouvrier et syndical qui présentent l'exposition « Du charbon, des larmes et des luttes. Une histoire populaire de l'immigration italienne en Belgique ».

Une année qui verra aussi l'aboutissement ultime de la requête de Michele Cicora par l'identification des inconnus inhumés au cimetière de Marcinelle.

L'année 2022 sera bonne !
Jean-Louis Delaet,
Directeur



EXPO « TRIAGE » POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE MINIER



Du 22 janvier au 6 mars, le Bois du Cazier accueille une nouvelle expo photos mettant en lumière un élément technique aussi important que méconnu de l'industrie charbonnière : les triages-lavoirs. Et ce, à travers leur grandeur d'hier et vicissitudes d'aujourd'hui, à l'origine de l'avenir incertain que ce type de patrimoine connaît aussi bien en Belgique qu'à l'étranger.

À l'instar du mouvement né dans les années 1980 pour réhabiliter le Bois du Cazier ou, plus récemment, le HF4, une poignée de bénévoles, amoureux du patrimoine industriel, se mobilisent depuis quelques années pour tenter de sauver le seul triage-lavoir conservé en Flandre, implanté sur le site minier de Beringen, dans le Limbourg.

Afin de sensibiliser le grand public et les pouvoirs politiques à la nécessaire conservation de cet impressionnant bâtiment historique, dix photographes belges et étrangers présentent leurs travaux tout imprégnés de l'atmosphère si particulière à ce type d'infrastructure. L'exposition, composée de 33 panneaux, dévoile les réalisations des Wallons Bernard Bay, Gérard Detillieu, Fabienne Foucart et Vincent Vincke, des Flamands Bart

Vanacker et Dany Veys, des Allemands Harald Finster et Clemens Schuelgen, du Néerlandais Leo van der Kleij et du Mexicain Marco Hernández.

Construit en 1923, le triage-lavoir de Beringen a fermé ses portes en même temps que le siège d'extraction en 1989, réhabilité depuis en site muséal et classé comme monument. Le triage-lavoir n'a, quant à lui, jamais reçu de nouvelle affectation. Il est abandonné depuis près de trois décennies. Malgré son classement en 1994 et la protection dont il devrait faire l'objet par son intégration au « Musée flamand de la mine », il est aujourd'hui menacé dans son intégrité par une demande de démolition concernant deux de ses quatre parties constitutives.

L'exposition prend dès lors tout son sens au regard de ces menaces de démolition qui pèsent sur le dernier triage-lavoir du nord du pays. Quel avenir pour ce bâtiment ? Telle est la question centrale qui sous-tend cette exposition, ainsi que la publication qui l'accompagne intitulée *Triage - Le triage-lavoir de Beringen : un monument pour l'avenir*. Trilingue (FR-NL-EN), cet ouvrage est publié par l'Asbl *Het Vervolg* (www.hetvervolg.org).

Cette thématique sera aussi au centre d'une conférence, le 28 janvier à 19h. Patrick Viaene, historien de l'art et archéologue industriel, y évoquera son combat pour la sauvegarde de ce bâtiment tant historique qu'emblématique. Il insistera notamment sur l'intérêt patrimonial que cette préservation représente au-delà de la Campine et sur les pistes de réhabilitation envisagées.

QU'EST-CE QU'UN TRIAGE ?

Après l'extraction du charbon, et avant sa commercialisation, les triages-lavoirs représentaient un maillon incontournable du processus de production. À sa remonte, le minerai contenait en effet de nombreuses impuretés, les « stériles », impropres à la vente. La première étape consistait donc à séparer le combustible des schistes par le principe de flottation, dans une installation dite « à liqueur dense ». N'ayant pas la même densité, le charbon flottait tandis que les pierres coulaient. Après ce premier triage, et un lavage, un cribleur prenait ensuite le relais pour calibrer le charbon suivant sa grosseur. Ces installations étaient souvent complétées d'une fabrique d'agglomérés, transformant en briquettes et en boulets, à usage respectivement industriel et domestique, les boues de lavage riches en poussières de charbon.

Au Bois du Cazier, le triage était situé à l'arrière du site. Il a fallu attendre le début des années 1930 pour que le siège Saint-Charles soit enfin doté d'un tel outil, traitant les 800 tonnes de production journalière.



photo Désiré Deleuze (1956)
coll. Musée de la Photographie Charleroi

SOUTIEN DU BOIS DU CAZIER

À L'ONG RUSSE MEMORIAL INTERNATIONAL

Le 28 décembre dernier, la Cour suprême russe décidait la liquidation de l'ONG Memorial International, pilier de la défense des libertés dans le pays, de la lutte contre les répressions dans la Russie contemporaine et gardienne de la mémoire des victimes du goulag. Une décision hautement symbolique, donc, dans la Russie de Vladimir Poutine. Memorial International entend contester cette décision de la Cour suprême « par tous les moyens à sa disposition ». En tant que partenaire du réseau de la Coalition internationale des Sites de Conscience, le Bois du Cazier apporte tout son soutien moral aux démarches qui seront entamées par l'ONG.



BILAN 2021 : LE PUBLIC FAMILIAL AU RENDEZ-VOUS



Ce ne sont ici que de premières indications mais l'année 2021 voit un retour du nombre d'entrées à un chiffre presque normal : 23.000 personnes contre 27.000 en 2019. Mais ce sont beaucoup plus des entrées individuelles et familiales qu'auparavant. Si le nombre de visites de groupes, tant adultes que scolaires, a doublé par rapport à l'année 2020, les chiffres n'ont pas encore retrouvé le rythme de croisière des années précédentes (moins 60% par rapport à 2019). Parmi les animations, les initiations au travail de la forge ont rencontré un vif succès : plus de 100 personnes sont venues battre le marteau l'année dernière. Un rendez-vous mensuel reste fixé avec les forgerons en 2022 (agenda sur www.leboisducazier.be). 2021 a également été l'occasion de dynamiser la boutique située à l'accueil du site et de proposer des nouveautés originales, ce qui se fait ressentir positivement sur le chiffre d'affaires de cet espace.

VISITE DU NOUVEAU CONSUL

Le 27 octobre, le nouveau Consul général d'Italie, Pier Forlano, a découvert le Bois du Cazier. Diplômé en sciences politiques de la Faculté Cesare Alfieri de Florence en 1985, marié et père de deux enfants, il a occupé des postes dans quatre ambassades et deux Consulats généraux dont celui de Philadelphie aux États-Unis. Il a affirmé sa volonté d'être un soutien et un relais pour l'ensemble des Italiens de Wallonie, soit 77.000 personnes sur sa juridiction (Charleroi, Namur, Mons, La Louvière et Liège). Sa visite lui a permis de rencontrer les derniers témoins de la tragédie de 1956 ainsi que des victimes.



« SALE PAYIS », SPECTACLE DE MUSIQUE EXPÉRIMENTALE ENGAGÉ

Le 17 novembre, les forges ont résonné au son du spectacle « Sale Pays ». Fruit du travail de percussions de Max Charue et de la musique électronique produite par Elliott Delafosse, il s'inscrit dans l'héritage ouvrier du pays de Charleroi. Cette partition électronique retranscrit les atmosphères captées dans les usines et ateliers de la région. Celles-ci sont ensuite régies par le biais d'enregistrements, tantôt bruts, tantôt aménagés, ou en transformant aussi en temps réel la percussion industrielle produite sur scène par Max Charue.



« LE ROI AGO », LA LÉGENDE DU CONTINENTAL CIRCUS, EN VISITE AU BOIS DU CAZIER

Ce 19 janvier, nous avons eu l'immense honneur d'accueillir sur notre site le pilote moto de légende : Giacomo Agostini. La visite fut riche en émotions pour le multiple champion du monde, au palmarès inégalé. « *Après avoir remporté une course à Francorchamps, des Italiens émus aux larmes étaient venus me remercier du regain de force que cette victoire leur insufflait pour, dès le lendemain, avoir le courage d'affronter à nouveau leur quotidien. Aujourd'hui, grâce à cette visite, j'ai enfin compris ce qu'à l'époque, du haut de l'insouciance de ma jeunesse et au guidon de ma moto, je n'avais pas perçu. Les jeunes doivent absolument venir ici au Bois du Cazier pour comprendre et ne pas oublier* », a-t-il confié à ses hôtes d'un jour, à l'issue de sa découverte du site et de la tragédie du 8 août 1956.



CONFÉRENCE-DÉBAT ROBERT DUSSART

Le 24 novembre, la question posée était « Robert Dussart, figure emblématique d'un syndicalisme constructif ou, à l'inverse, fossoyeur des ACEC ? ». Cent ans après sa naissance et dix ans après son décès, Dussart continue d'animer les débats. Son parcours professionnel et syndical était au cœur de la conférence-débat en présence de l'auteur de l'ouvrage qui vient de lui être consacré, Adrian Thomas. Parmi les participants, des membres de l'Asbl Post-ACEC et sa compagne Josiane Vrand. Le livre *Robert Dussart, une histoire ouvrière des ACEC de Charleroi* (éditions ADEN) est en vente à la boutique du Bois du Cazier au prix de 26 euros.



LES SAINTS PATRONS AU CŒUR DE LA MARCHÉ AUX FLAMBEAUX

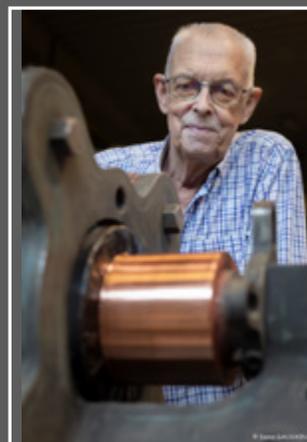
Le 3 décembre, le Bois du Cazier a clôturé les commémorations des 65 ans de la tragédie de Marcinelle et des 75 ans de l'accord « homme contre charbon » par la traditionnelle Marche aux flambeaux célébrant les fêtes patronales des travailleurs de la mine, du fer et du verre. En raison du contexte sanitaire, l'événement était réduit à sa plus simple expression. À l'issue du bref rassemblement en l'église de Marcinelle, les statues de Sainte-Barbe, Saint-Eloi et Saint-Nicolas ont rejoint le Bois du Cazier où elles ont été accompagnées des tintements de la cloche Maria Mater Orphanorum avant un bref recueillement au Mémorial des Victimes de la tragédie.



DANS LE RETRO

PIERRE HERLEMONT

Pierre Herlemont nous a quittés ce 22 octobre à l'âge de 77 ans. Pierre était membre de notre Assemblée générale depuis le 3 septembre 2020. Ancien technicien aux ACEC de Charleroi, il était un membre actif de Post ACEC et passionné par la vidéo. Nous avons d'ailleurs entamé, avec lui et grâce à ses connaissances des techniques de prises de vues et de montage vidéo, un travail de mémoire sur les ACEC à travers des interviews d'anciens travailleurs. Il s'investissait énormément, notamment par la restauration d'anciens moteurs, dans le projet d'exposition sur Julien Dulait porté par la province de Hainaut.



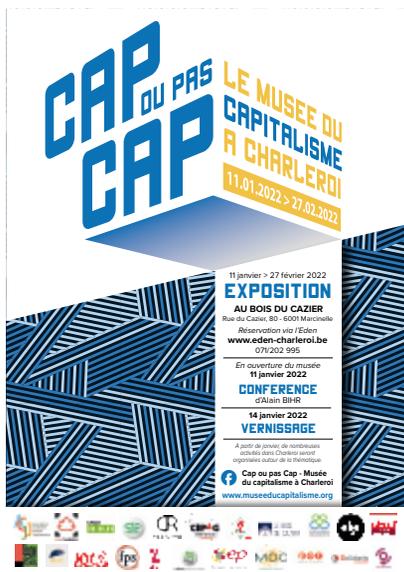
DAVID SASSOLI

Il fut une figure emblématique des médias puis de la politique italienne et européenne. David Sassoli, président du Parlement européen, est décédé le 11 janvier, à quelques jours de la fin de son mandat. Homme de cœur et de valeurs, il avait tenu à être présent lors des commémorations du 75^e anniversaire de l'accord belgo-italien « homme contre charbon » au Bois du Cazier le 23 juin dernier. Le respect manifesté et la force de son discours ont été l'expression de sa profonde humanité. « Là où certains de ses prédécesseurs se montraient très carriéristes et beaucoup plus flamboyants, David Sassoli pensait aux autres avant de penser à lui », résume-t-on au Parlement. (Le Soir).



MUSÉE DU CAPITALISME POUR ÉVEILLER LES CONSCIENCES

ZOOM SUR...



L'initiative ne date pas d'hier mais elle pose ses valises pour la première fois à Charleroi. Depuis 2015, l'exposition itinérante « Le Musée du Capitalisme » sillonne la Belgique pour inviter les visiteurs à apprendre, réfléchir et partager autour ce système économique qui influence le quotidien. Il a pris place au sein du musée de l'Industrie jusqu' au 27 février prochain.

Accueillir le Musée du Capitalisme au Bois du Cazier n'est pas innocent. Pour certains, la catastrophe du 8 août 1956 est une conséquence de ce système économique guidé par la recherche du profit, en témoigne la presse à l'issue du procès. Dans le journal *L'Action*, le syndicaliste, mutuelliste et homme politique socialiste de Charleroi Arthur Gailly titre son article « Justice de classe ». Appelant à la conscience publique, il réclame la nationalisation des mines. Dans le journal *La Gauche*, paraît, le 10 octobre 1959, le dessin d'un mineur fustigeant, d'un doigt vengeur, le régime capitaliste au pied duquel siège un « petit juge ».



Plus largement, la révolution sociétale qu'illustre notre musée de l'Industrie est indissociable du capitalisme pour le meilleur et pour le pire : innovations technologiques, investissements financiers, impérialisme et exploitations d'une masse ouvrière. Le Musée du Capitalisme est donc une belle opportunité d'en apprendre plus sur notre histoire et d'échanger sur les réalités de ce système économique.

L'exposition se veut engagée mais non partisane sur le système économique capitaliste et ses influences sur la santé, l'éducation, l'alimentation, la culture, la consommation... Divisée en quatre espaces thématiques (origines, espoirs, limites, alternatives), elle est un outil au service de la citoyenneté active et « *a pour but d'ouvrir le débat de manière constructive pour acquérir des clés de compréhension de notre société et se construire sa propre idée sur ce système complexe qui structure nos vies* », selon ses jeunes organisateurs bénévoles. « *Nous voulons permettre aux visiteurs d'être à la fois acteurs de l'exposition qui se veut interactive et pluridisciplinaire, et auteurs de leur propre raisonnement critique* », explique Didier Palange, coordinateur.

L'animation de ce musée itinérant au travers de visites guidées de deux heures est assurée par le collectif carolo « Cap ou pas Cap : le musée du Capitalisme à Charleroi » dont voici les partenaires : Association Culturelle Joseph Jacquemotte, Attac, Centre d'Action Laïque, Carol'Or, Ciep-MOC Charleroi-Thuin, CNCD 11.11.11., Entraide et Fraternité, FGTB-Cenforsoc, Formation Léon Lesoil, Maison de la Laïcité, Présence et action Culturelle, RIC, Solidaris-FPS et quelques citoyen-ne-s à titre individuel.

« Cap ou pas Cap » propose aussi des ateliers, conférences,... ouvrant le débat sur le capitalisme. L'agenda complet est à retrouver sur leur page Facebook : <https://www.facebook.com/capoupascapcharleroi>



Ouverture le 1^{er} février



www.emocionrestaurant.be

Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 14h30
et le vendredi de 18h à 22h

LE RESTAURANT EMOCIÓN

Emoción, c'est le resto bar tapas aux délicieuses saveurs italiennes et espagnoles qui propose des plats gorgés de soleil. La carte promet un voyage des plus savoureux au cœur de ces pays ensoleillés : tapas, planches de fromages, charcuteries et « bruschette », pâtes fraîches...

www.emocionrestaurant.be - 071/51 71 37

Pour les visiteurs en groupes uniquement sur réservation
au minimum 72h à l'avance



LE MUSÉE DE LA MINE DE FONTAINE-L'ÉVÊQUE DES « OUBLIETTES » DU CHÂTEAU À LA LUMIÈRE DU BOIS DU CAZIER

Implanté dans un des souterrains du château communal, le Musée de la mine de Fontaine-l'Évêque avait à l'origine été conçu comme une mine image et non pas comme une école des mines proprement dite.

Créé sous l'impulsion de Pierre Lebrun, Ingénieur civil des Mines, cet outil didactique avait lors de sa conception bénéficié tant de matériel que de main-d'œuvre ayant pour origine les Charbonnages de Monceau-Fontaine.

Le but de cette réalisation était de montrer aux candidats mineurs à quoi pouvait ressembler à l'époque, dans les années 1960-1970, les travaux du fond.

Avec la fermeture du dernier siège de Monceau-Fontaine, le n° 17 (Bois des Vallées) à Piéton, le 31 mars 1980, la mine image est passée dans le giron du patrimoine touristique communal de la Ville de Fontaine-l'Évêque qui en a fait le « Musée de la mine ». Ce musée fonctionna une petite vingtaine d'années dans son état d'origine ; les visites guidées étant assurées par l'intarissable Léon Gallot, ancien instructeur à Monceau-Fontaine.

La galerie, d'une longueur de près de 60 mètres, s'étendait entre les deux tours d'enceinte du château. L'entrée se faisait par l'une de ces tours, au rez-de-chaussée de laquelle les visiteurs étaient accueillis pour ensuite emprunter un escalier qui les emmenait quelques mètres plus bas, sous terre, à l'entrée d'un bouveau au soutènement réalisé en cadres métalliques.

L'ensemble du matériel, à majorité pneumatique, équipant la galerie et la taille reconstituée, était entièrement fonctionnel. Il tournait, comme dans une mine réelle, grâce à l'air comprimé produit dans ce cas par à un compresseur soigneusement dissimulé.

Il est à souligner que ce musée, utilisé comme décor, est apparu au petit écran dans l'émission spéciale de la RTBF réalisée par le journaliste Christian Druitte en 1976, à l'occasion du vingtième anniversaire de la catastrophe du Bois du Cazier.

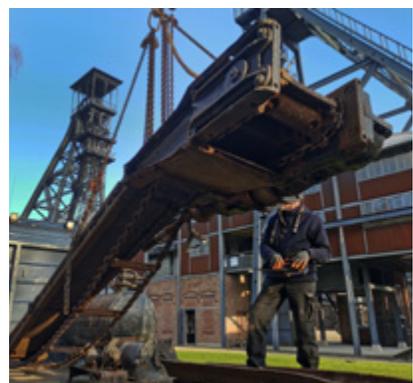
Par la suite, la Ville de Fontaine-l'Évêque, désirent rendre son Musée de la mine plus attractif et conforme aux normes en vigueur, notamment en matière de sécurité et d'ergonomie, dans les lieux à destination touristique, entreprit des travaux d'entrevue. Ceux-ci furent confiés à la firme Foraky dont l'expertise dans les ouvrages miniers, remontant à 1906, n'était plus à prouver.

La reprise touristique de la mine image, complétée d'un musée consacré à l'industrie du clou qui fit la spécificité et la réputation industrielle de la commune, n'a pas été à la hauteur des attentes et de l'ampleur des sommes investies. Son abandon progressif par la Ville, au début des années 2000, marque la fin du Musée de la mine et explique tant le désintérêt que l'oubli progressif dont il fut victime.

Les affres du temps qui passe, entre autres un taux d'humidité important corrodant l'ensemble du matériel endormi dans la galerie depuis près de deux décennies, poussent la Ville de Fontaine-l'Évêque à prendre contact au début de l'année 2021 avec le Bois du Cazier. Émettant le souhait de sauver le matériel de feu le Musée de la mine pour le présenter sur le site du Bois du Cazier. S'ensuivent une première réunion et la rédaction d'un pré-inventaire du matériel pouvant intégrer les collections du Bois du Cazier.

En avril 2021, une convention de dépôt est signée entre l'administration communale de la Ville de Fontaine-l'Évêque et l'Asbl qui gère le Bois du Cazier.

À la demande de l'Asbl fin décembre, la galerie fait l'objet, pour mémoire, d'une couverture photographique complète, tandis que la totalité du matériel est répertorié. Un plan resituant les machines sur le carreau du Bois du Cazier, pour leur présentation future, est également dressé.



Les travaux de déménagement confiés par la Ville à la firme *MB Manutention* commencèrent le 6 janvier 2022 pour se terminer la semaine suivante. La principale difficulté rencontrée lors de cette phase fut « l'extraction » des machines du lieu où elles se trouvaient vu leur état général, gangrenées par la rouille. Leur poids, comme par exemple le locotracteur accusant 4,5 tonnes sur la balance, ainsi que la corrosion, obligeant la sortie en un seul tenant de mastodontes entrés en pièces détachées, achevèrent de compliquer la manutention au cours de cette opération de sauvetage.

Dans les prochains mois, des phases de nettoyage, de sablage et de traitement des machines sont prévues afin de les rendre à nouveau présentables. Les machines seront placées en extérieur sur des socles, dans une suite technique logique, reconstituant ainsi une galerie de mine en plein air.

Vincent Vincke
Expert chargé du projet



EXPLOR' ACTION CASQUÉE DU 01/03 > 04/03

Pendant les congés de carnaval, le Bois du Cazier invite les enfants et leurs familles à réaliser leur propre casque de mineur en papier avant de suivre les aventures de Belle-Fleur, cette petite héroïne de 10 ans qui explore la mine sur les traces de son papa.

LE 04/03

Une visite guidée sur la thématique du Bois du Cazier et ses reconnaissances sera proposée aux familles, de 14h à 16h30, au prix de 7 euros.



SENIORS FREE FRIENDLY

Vous avez plus de 60 ans et vous souhaitez découvrir un lieu incontournable de Charleroi ? Venez visiter gratuitement le Bois du Cazier, en compagnie d'un guide, ces **11** (visite en wallon), **22** et **25 février**. Une opération « Senior Friendly » menée en collaboration avec le service senior de la Ville de Charleroi et ouverte à tous, même ceux ne résidant pas à Charleroi.

L'activité est gratuite mais la réservation est obligatoire au 071/29.89.30 ou via reservation@leboisducazier.be. Le site est accessible aux personnes à mobilité réduite.

EXPO « DU CHARBON, DES LARMES ET DES LUTTES »

Du **1^{er} avril au 1^{er} mai** le Bois du Cazier accueillera une exposition sur l'histoire populaire de l'immigration italienne en Belgique intitulée « Du charbon, des larmes et des luttes ». Elle a été initiée par l'Association Culturelle Joseph Jacquemotte et MarxMegaFon ainsi que la Centrale Générale FGTB et l'INCA-CGIL. L'exposition composée de panneaux didactiques retrace l'histoire de ces milliers d'hommes et de femmes venus travailler en Belgique : les raisons économiques et politiques, les conditions de vie et de travail, l'exploitation, les accidents et maladies professionnelles, le racisme... Le tout sur toile de fond de nombreuses luttes sociales.



« EXPLORATIONS AU PAYS NOIR »

Depuis quelques années, le photographe Fabrizio Prosperi redécouvre les anciens lieux industriels de Charleroi et sa région. Cet « urbex light », comme il le qualifie lui-même (c'est-à-dire sans effraction et sans danger) l'a amené à immortaliser des sites comme le vélodrome de Gilly, l'école des Hamendes, la décaperie de la Praye ou encore l'église Saint-Vaast. Son travail photographique a donné naissance à un livre sobrement intitulé « Explorations au Pays Noir », vendu à la boutique au prix de 27€. Neuf de ses photos y seront par ailleurs exposées et mises en vente.

JOURNÉE D'ÉTUDE DU GROUPE DE CONTACT FNRS-FRS VENDREDI 1^{ER} AVRIL AU BOIS DU CAZIER, DE 10H-17H « SOCIOBIOGRAPHIE DES MILITANT.ES DU MOUVEMENT OUVRIER EN BELGIQUE »

« MILITANTS ET MILITANTES COMMUNISTES DANS LE 20^E SIÈCLE TOURMENTÉ »

À l'occasion du centenaire de la création du Parti communiste de Belgique, la journée d'étude du groupe de contact FNRS-FRS « Sociobiographie des militant.es du mouvement ouvrier en Belgique », sera consacrée aux profils des militants et militantes communistes.

Le programme définitif sera disponible prochainement.

Inscription obligatoire via le lien : <https://framaforms.org/inscription-journee-detudes-militantes-et-militantes-communistes-dans-le-20e-siecle-tourmente>

Les conférences et les pauses-café sont gratuites.

Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier en Belgique



Rue du Cazier 80 - 6001 Marcinelle - Tél. : 071/88 08 56 - Fax : 071/88 08 57

www.leboisducazier.be - info@leboisducazier.be

Ouvert au public du mardi au vendredi de 9h à 17h

Les samedi et dimanche de 10h à 18h

Le Bois du Cazier, Les Nouvelles - Journal d'information de l'asbl « Le Bois du Cazier » imprimé sur papier écologique certifié FSC / **Directeur de publication** : Jean-Louis Delaet / **Rédactrice en Chef** : I. Saussez Ont collaboré à ce numéro : A. Forti, V. Vincke / **Crédits photographiques**: Coll. Le Bois du Cazier, D. Deleuze, D. Gauvain, P. Hermans, Les festivals de Wallonie, M. Mafale, Parlement européen, A. Thomas, I. Saussez, V. Vincke / **Conception graphique** : B. Chartier **Imprimeur** : European Graphics.